

Soleure, le 10 octobre 2015

Discours introductif de Monsieur Benedikt Würth, président de gouvernement et président de la Fondation ch - remise du Prix du fédéralisme 2015

Mesdames, Messieurs, cher lauréat,

Permettez-moi, en ma qualité de président de la Fondation ch et au nom du jury, de vous souhaiter la bienvenue en ce haut lieu de la culture bâloise où nous avons rendez-vous pour décerner le Prix du fédéralisme 2015.

Pour les membres de gouvernements cantonaux que nous sommes et qui œuvrent inlassablement au chantier du fédéralisme, le lien entre culture et fédéralisme n'est pas forcément évident de prime abord. Mais il suffit d'y regarder de près pour constater que le fédéralisme, idée fondatrice de la société et de l'État, est bel et bien étroitement lié aux cultures, aux identités et aux mentalités qui font notre pays. Le fédéralisme est en quelque sorte l'armature institutionnelle, mais aussi spirituelle, de notre pluralité.

Si on inverse la perspective, le lien est certainement plus évident pour les politiciens que nous sommes. L'histoire montre encore et toujours qu'il est impossible d'imposer le corset centralisateur à un pays pluriel comme le nôtre, aux multiples facettes culturelles. La Catalogne ou l'Écosse en sont la preuve vivante !

Afin de porter haut l'idée du fédéralisme et de le rendre concret et vivant pour le grand public, la Fondation ch pour la collaboration confédérale a décidé de créer un prix, et de récompenser ainsi une personne ou une institution incarnant le fédéralisme. Il peut s'agir d'un engagement dans le secteur de la politique, de la culture ou de la société civile. Par son action ou son œuvre, le lauréat ou la lauréate se sera engagé(e) en faveur du fédéralisme suisse, aura encouragé son développement de façon novatrice ou aura contribué à son renforcement.

Ce prix se compose d'une plaquette gravée portant le nom du lauréat et exposée dans le hall d'entrée de la Maison des cantons, lieu hautement symbolique, ainsi que d'un trophée.

Il était important que celui-ci soit représentatif du fédéralisme. Contactée à ce propos, la Société suisse des beaux-arts a proposé huit artistes, dont quatre ont accepté de participer à un concours. Ils ont présenté au total sept projets. Ceux-ci ont été évalués selon des critères tels que l'originalité de l'idée sous-tendant le projet, l'interprétation donnée au fédéralisme par l'artiste et le lien avec les cantons, les matériaux choisis, ainsi que l'impression générale émanant de l'œuvre.

C'est finalement le projet de « puzzle des cantons » qui a été retenu. Son auteur, Monsieur Florian Graf, artiste et architecte ici présent, a reçu de nombreux prix pour ses œuvres, dont le « Swiss Art Award 2013 ».

Le trophée créé par Monsieur Graf se présente sous forme d'un puzzle dont les pièces peuvent être retirées de leur support et assemblées, afin de montrer la cohésion et la force de notre État fédéral, mais aussi sa diversité, sa mobilité et sa capacité de changement. Chaque pièce est indispensable à la constitution de l'ensemble constitué par la Suisse, et chaque pièce est unique, à l'instar des cantons. Cette variété et cette singularité propres aux cantons s'expriment également par le fait que les pièces sont multicolores. Finalement, elles peuvent être superposées sur leur socle selon un ordonnancement modifiable à loisir, un petit ou un grand canton pouvant figurer au sommet de la pyramide selon l'envie et l'humeur du moment, et incarner ainsi la saine concurrence existant au sein des cantons.

Aujourd'hui, ce « Prix du fédéralisme » est remis pour la seconde fois. Le lauréat à qui il est attribué démontre que culture et fédéralisme sont, comme nous l'avons dit précédemment, en interaction. Permettre à la pluralité et aux différences de vivre ensemble et de s'épanouir au quotidien, sur la scène dans tous les rôles imaginables, mais également et surtout sur le mode humoristique : c'est bel et bien ce que fait Monsieur Emil Steinberger.

Dans son hommage, le conseiller d'État Jean-Michel Cina, président de la Conférence des gouvernements cantonaux, vous en dira plus sur les raisons qui ont fait que le choix du jury s'est porté sur Monsieur Steinberger, à qui j'aurai dans quelques minutes l'insigne honneur de remettre ce trophée.

Avant l'hommage de Monsieur Cina, permettez-moi tout d'abord de passer la parole au représentant du canton hôte de cette manifestation : Monsieur Christoph Brutschin, conseiller d'État du canton de Bâle-Ville.